

création 2016

Undefined

PERFORMANCE MUSIQUE/ VOIX ET DANSE CONTEMPORAINE

Une collaboration artistique de Fabrice Cattalano,
musicien-performeur, et Ingrid Florin
danseuse-chorégraphe.



Undefined

Musique / voix
Fabrice Cattalano
Danse contemporaine
Ingrid Florin,



Undefined, est une proposition de Fabrice Cattalano (artiste musicien performeur) et Ingrid Florin (danseuse contemporaine), plaçant la performance dans l'espace de l'indéfinissable : par l'abstraction sonore, l'instabilité du temps. Ce temps qui ne fixe pas...

Le musicien crée la mouvance sonore, la danseuse reflète la pensée de ce dernier par le mouvement.

Le tissage des deux artistes crée le concept d'Undefined dans l'instant présent.

Indéfini n'est pas dans les choses, il exprime l'état de notre relation avec les choses.

La distinction infini / indéfini est donc une distinctio ratiōnis, qui « se fait par la pensée ». Principes I, 62; AT IX-2 53.

Undefined :

L'invitation du festival Playbox à Lyon le 20 mai 2016, a permis aux deux artistes de proposer une forme « hybride » d'*Undefined #1* autour du son électro-accoustique / voix et de la danse contemporaine.

La danse se greffe au concept dans une recherche permanente de renouveau en écho à la musique. Le but étant de bouleverser l'instant présent, faire naître une probabilité physique et sonore.

Undefined, c'est penser la musique et la danse comme point de rencontre qui reste indéfini.

Ce projet révèle un voyage, une traversée inattendue de la musique et de la danse, autant pour les artistes que pour le public. Chaque performance est différente et en constante remise en cause. Musique et danse tissent un lien spécifique :

C'EST UNE INFINIE EXTENSION DE L'AUTRE : *Undefined*

Poser la question qu'est-ce que la musique ou qu'est-ce que la danse, c'est se situer ou tenter de définir, non une sphère de ces deux arts, mais un acte artistique proprement singulier. C'est admettre l'affect immédiat que projettent la musique et la danse sur un public, jusqu'au discours qui cherche à le conceptualiser, et à le déterminer.

Pour *Undefined*, il n'y a ni perte, ni travestissement dans l'action artistique. Cette performance a pour but l'accomplissement d'une activité créative et interprétative entre la musique et la danse, inspirée des courants dadaïste et futuriste, déplaçant les enjeux de leurs actions respectives dans un système de représentation improvisée. Les interactions et les transformations entraînent de se produire dans la fabrication vivante de l'art, résistent à la reproductibilité. Chaque performance est un voyage dans l'inconnu, une nouvelle expérience sonore vocale et physique. Ceci étant la principale dynamique de ce projet :

Ne jamais reproduire la même performance.

S'il y a dans la musique quelque chose d'ineffable et d'intime, elle « exprime ce qu'il y a de métaphysique dans le monde physique »¹. Catherine Kinzler, Musique, esthétique et morale, Armand Colin, 2007, P. 308

Il ne peut y avoir de description précise concernant *Undefined*. L'indéfini n'est pas dans les choses, mais il exprime l'état d'une relation avec les choses : l'état du musicien avec la danseuse est palpable.

L'objet d'une demande de résidence pour ce projet, est la recherche de matière : pour enrichir la bibliothèque sonore, pour aller plus précisément au fond de chaque proposition artistique afin d'être plus pure, et plus juste concernant le geste et le son. Le musicien souhaite s'associer à sa partenaire pour la création musicale concernant les sonorités représentant un instrument de musique, soit par le biais de l'électro, soit par des samples classiques.

Chaque étape de travail est une sorte de laboratoire, un terrain de jeux commun, un prétexte à une nouvelle rencontre entre les deux artistes pour dialoguer et questionner la signification du concept, du fond et de la forme, ainsi que la place du public.

Ce projet s'articule autour de l'univers musical créé par le musicien, pour livrer une performance dansée, sans code, ni direction formelle d'un sujet qui au fond n'existe pas. Il n'y a pas d'action structurée, ni de partition en tant que telle dans les deux domaines. Il s'agit plutôt de rester à l'affût de l'imprévu, de ce qui pourrait être modifié en résonance à un contexte social, au temps et à l'espace :

***Undefined*, c'est penser la musique et la danse comme point de rencontre qui reste indéfini.**



© Grégoire Malandain

1. A. SCHOPENHAUER, Le Monde comme volonté et comme représentation, Paris, PUF, 1996, p.32-339

PERFORMANCE



© J. Brody / Point Éphémère 2016

Cette performance fait appel aux corps en train de réagir à l'environnement, à sa mise en situation vocale et physique; à l'exploration de ses comportements. Le son possède de la hauteur, une durée déterminée et un timbre. Son caractère qualitatif rejoint la danse pour faire des corps vécus des deux artistes, **un corps commun**.

Fabrice Cattalano et Ingrid Florin restent fidèles à leurs arts, chacun utilisant ses outils de prédilection pour réagir à l'inconnu. Néanmoins, la diversité de leurs genres esthétiques se relie pour obéir à une loi d'organisation qui détermine le rapport de l'un avec l'autre dans une sorte d'envoûtement de l'intériorité, un état participatif commun, une union du sensible, une certaine élégance du geste musical ou dansé.

Il s'agit là, de créer le point d'extension entre la création sonore live et celui de la danse, sans codification précise.

Comment les deux artistes vont-ils fondre leurs idées ensemble ? Ces temps de recherche sont destinés à la réflexion, à la danse et la production d'effets sonores acoustiques, au point de vue contemporain des deux univers artistiques.

LA DANSE

Avoir un corps, c'est être le fondement de son propre néant et ne pas être le fondement de son être. Je suis un corps dans la mesure où je suis ; je ne le suis pas dans la mesure où je ne suis pas ce que je suis. Jean-Paul Sartre, L'être et le néant, Tel., Gallimard, p.375

La danse, dans ce projet, cherche à exister en tant que telle, pur médium de réactivité physique. Extension de la pensée musicale, le corps ici reflète une appréhension immédiate de la musique par le « sentiment » poétique de diverses couleurs instrumentales, la perception sonore « brut-industriel », et l'esthétique acoustique singulière proposée par le musicien. Ce corps dansant traduit du sensible, un accueil possible ou non de la proposition musicale. Ces points sont indissociables lors de cette performance.

La musique est un point culminant pour Ingrid Florin. Musicienne dès l'âge de 6 ans, elle se forme à la musique autant qu'à la danse jusqu'à l'âge de 18 ans.



Elle étudie le solfège pendant dix ans, et l'analyse d'œuvres classiques. Instrumentiste au piano et à la flûte traversière, elle joue pendant plusieurs années au sein d'un Big Band de Jazz et Jazz rock (BBCL), participe à l'enregistrement d'un disque avec Marc Steckart, Sylvain Marc ou Eric Le Lann entre autres. Ses influences musicales classiques, jazz, rock, électro et contemporaines ont une fonction des plus importantes dans son parcours de chorégraphe. La partition autant en danse qu'en musique est un socle de travail récurrent.

L'invitation de Fabrice Cattalano à la participation de ce projet musical le 26 mai dernier, enthousiasme l'interprète qui retrouve un élan spontané et primaire de la danse par la musique.

Se laissant happer par ce voyage musical, la réaction est toute aussi bouleversante qu'improbable tant dans la réaction physique qu'artistique. L'interprète se laisse surprendre à de nouvelles sensations, laissant de côté les codifications pures de la danse, tout en y restant fidèle par ses réactions viscérales, reflets du chemin parcouru en tant que danseuse depuis vingt cinq ans. Sa signature identitaire change, se révèle différente au son du musicien. Au même titre que son partenaire, elle défait ce qui a été construit pendant des années, laissant ses héritages artistiques de côtés, oubliant ce qu'est une structure ou une forme précise. L'improvisation est le seul mot d'ordre, retrouvant le sens primaire de la musique venir à elle : par le biais de cette rencontre musicale, par le biais de l'interaction avec le public, dans un espace non-identifiable de prime abord.

L'enjeu est le risque de ne pas être inspirée par ce qui va être joué. Ne pas être en capacité de réagir au son, à l'ambiance de ce qui l'entoure, ou à l'énergie du public.

LA MUSIQUE



© Grégoire Malandain

La musique a pour spécificité son extrême variété ontologique, laquelle tient à la fois des conditions de production et de réception de l'œuvre [...]. Une œuvre « mince » laisse une grande liberté et créativité au musicien. Les différences de densité de contenu des œuvres musicales sont corrélatives des différences de contextes, conventions et styles musicaux. Sandrine Darsel, Dictionnaire d'esthétique et de philosophie de l'art, Armand Colin, 2007, P. 305-306

Le fait d'apprécier une musique, d'en jouir pleinement présupposerait une culture permettant l'identification d'un genre musical. Celui de Cattalano n'a pas de nominalisation possible.

Dès le plus jeune âge, il est attiré par l'art déviant, bizarre ou d'avant garde, fasciné par la nouveauté. A la découverte des sons électro, il y eut rupture avec toutes les variantes musicales connues depuis l'enfance et l'adolescence.

Pour ce projet, il réalise un tour de force, dématérialisant sa propre matière musicale. Il bouscule ses propres codes en devenant « performeur-vocal ». Il met en perspective une prise de risque par le live, et la gestion de la maîtrise des machines devient l'enjeu du performeur.

Sa passion pour la technologie est une évolution logique. Il fait pousser l'émergence de cette nouvelle création musicale par la contrainte d'utiliser, pour la première fois, une tablette tactile comme mode de diffusion en tant qu'« instrument » de musique.

Cette tablette a deux applications synchronisées :

- Le sampler permet de jouer avec des sons (samples) de les transformer à l'aide d'effets. Ces samples sont soit des enregistrements d'instruments acoustiques, soit fabriqués directement dans la tablette par le biais d'applications dédiées à la création sonore. Ils sont utilisés en les superposant pour créer un pattern. Les combinaisons sont multiples en fonction de l'humeur du jour, de la forme, de tout ce qui nous entoure, et ce qui fait lien avec l'actualité.
- Le looper permet d'enregistrer jusqu'à huit pistes de voix et de les superposer à l'infini. Cet outil possède des effets qui colorent et transforment la voix, pour lui donner d'autres formes sonores, jusqu'à la rendre matière.

Ainsi, il crée cette matière pour se relier à la danse tout en restant fidèle à ses machines électroniques. Les instants de silence sont un point fort du moment, reflets à la fois de sa négation et de sa fin.

Son univers musical se révèle particulier et novateur, mélangeant des sons électro, vocaux et acoustiques. Romantisme et poésie se mélangent à des sons industriels, créant une envolée sonore.

Ingrid FLORIN

© Grégoire Malandain

Ingrid Florin a reçu une formation pluridisciplinaire à Amiens (danse classique et contemporaine, théâtre et musique). Elle part ensuite pour Paris afin de compléter sa formation, notamment au Théâtre Contemporain de la Danse où elle croiera entre autre Doug Elkins, Sophie Lessard, Martha Moore, Jean-Christophe Paré ou encore Hervé Robbe.

Elle rencontre, en 1996, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche au Centre Chorégraphique National de Nantes, dont elle deviendra l'interprète en intégrant leur compagnie en 1998.

Elle travaille aussi en tant que danseuse pour : Stéphane Fratti, *La C.R.I.*- Gwendaline Bachini, Marie Lenfant, Myriam Doodge, la compagnie *LINGA* (Suisse), le *Collectif Rabbit Research*, la compagnie *Danses en l'R* (Île de La Réunion), le *Collectif Aléaaa* (Île de la réunion).

En 2013, elle rejoint, la compagnie Dave-St-Pierre INC (Montréal-Canada).

Depuis 2010, elle est la collaboratrice artistique de la compagnie *CUBe* (direction artistique Christian Ubl).

En 2014, elle accompagne la chorégraphe Sandrine Maisonneuve sur le travail de sensibilisation *Portrait-portrait* de groupe en collèges et lycées pour les Rencontres Chorégraphiques Seine-Saint- Denis (93).

Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine depuis 2000 (Centre National de la Danse de Lyon), elle enseigne au Jeune Ballet de France, à l'Académie Internationale de Danse à Paris, au Ballet Contemporain de Bulgarie, au Ballet de Bourgas (Bulgarie) à l'Université de danse de Shangai, l'Université des minorités ethnique de Pékin, au Jeune Ballet Européen, au Cairo Contemporary Dance Center (Egypte), à l'école du Ballet du Nord, à l'Université Lyon 1.

Chorégraphe indépendante, elle crée sa compagnie en 2009.

Par la suite, elle est amenée à travailler sur plusieurs projets en Europe et à l'étranger. Elle intervient également à Pékin en tant que conférencière à l'Institut des Arts Chinois. Elle répond à une commande de l'Académie Internationale de la Danse pour le Théâtre du Châtelet, pièce pour dix-sept danseurs, qui sera par la suite présentée au Grand Auditorium de La Sorbonne à Paris.

Parallèlement, elle crée la pièce *Just B*, puis le court-métrage du même nom. En 2010, le solo *EVE* fut produit à l'Île de la Réunion par le *Collectif Aléaaa*. En résidence au Manhattan Movement and Arts Center de New York, elle termine le solo *Exaltation*, présenté entre autre au Grand Palais à Paris à l'occasion de la Fête de la Danse.

Au Centre Chorégraphique National de Nantes, elle diffuse son solo *Parcours Acide du Papillon*, dont elle est l'interprète.

En 2011, elle est de retour à New York pour créer le film *3,624 miles away*.

En janvier 2012, naît le projet *MTL aka Movement Talent Leader*, pièce électro-contemporaine pour jeune public. Elle reçoit ensuite une commande du Jeune Ballet Européen et crée *Callas*, pièce pour sept danseurs, encore aujourd'hui au répertoire.

Le court-métrage *Parcours acide du Papillon* est présenté la même année au Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne, puis au Festival Dance Camera of Istanbul.

En 2013, accueillie par le Centre Chorégraphique National de Nantes, elle crée son premier quatuor masculin *Au Nom du Père* présenté à Paris au Point Ephémère.

La même année, Ingrid FLORIN est invitée à l'Université du Québec à Montréal par le Département Danse de l'UQAM pour la création *Entre autres* en collaboration artistique. Par la suite, elle tourne le court métrage *Ingrid et Dave*, avec le chorégraphe québécois Dave St-Pierre. Elle multiplie divers projets cinématographiques notamment avec Tommy Pascal et Tiphaine Vasse.

En 2014 s'ouvre sur un solo masculin *ANDP*. En 2015, elle crée *BAL*, pièce pour le Jeune Ballet Européen.

Elle obtient sa Licence 3 / arts du spectacle (spécialité cinéma et la photographie) à l'Université Lyon 2 en juin 2015. Elle poursuit actuellement sa recherche en master, spécialité cinéma.

Fabrice CATTALANO

© Grégoire Malandain



Après un parcours dans la mode, Fabrice Cattalano reçoit une formation de chant (méthode Thomatis) puis une formation des techniques du son en studio d'enregistrement (Grim EDIFF Lyon).

Très vite, une première expérience scénique, visuelle et sonore, à l'aide de consoles de jeux vidéo, le fait connaître dans le monde artistique lyonnais. Il participe à divers projets artistiques dont *Fabbsland* et *Random Access Memory* (vidéo, musique, corps) aux Subsistances à Lyon, avec Fabienne Gras et Stéphanie Morel. Ce trio formera ensuite le groupe *Chickenpox* (electro-pop-punk). S'en suivra une série de concerts et un album cinq titres.

À partir de 2005 à Grenoble, il travaille avec la compagnie Adelante (danse contemporaine) dont il signe trois créations musicales : *Le bal est phosphorescent*, *pequenia distancia* et *Inside*.

Il crée le projet *The Pirate Boy* set en solo, mêle musique électronique et chant (reprise et détournement de morceaux connus).

Depuis 2006, il collabore avec Christian Ubl, *CUBe association*.

Il signe les bande son des projets *ersatzTrip* (musicien-interprète, 2006), *Klap ! Klap !* (musicien-interprète, 2008), *Fever* (musicien, 2009), *la Semeuse* (musicien, 2010), *whiteSpace* (musicien, 2012) et plus récemment *SHAKE IT OUT*, dont il est lauréat pour le Fonds SACD Musique de Scène. Edition 2014. La même année la pièce a également été primé au concours [re]connaissance : 2e prix du Jury.

Il crée en 2011 pour le festival PLAYbox à Lyon, *Dcomposition* (horror electro song). Ce set est composé de chansons électro-punk, dont les textes en français sont écrits par Philippe Patois.

En 2013 il conçoit la musique du projet *Au nom du père* de Ingrid FLORIN, cie F521.I.

En 2017 il retrouvera le chorégraphe Christian Ubl pour composer la musique de sa création *S T I L*, en compagnie de la harpiste Hélène Breschand.



© Grégoire Malandain

TECHNIQUE



NOS BESOINS

Accueil technicien du lieu pour mise en place son et lumière

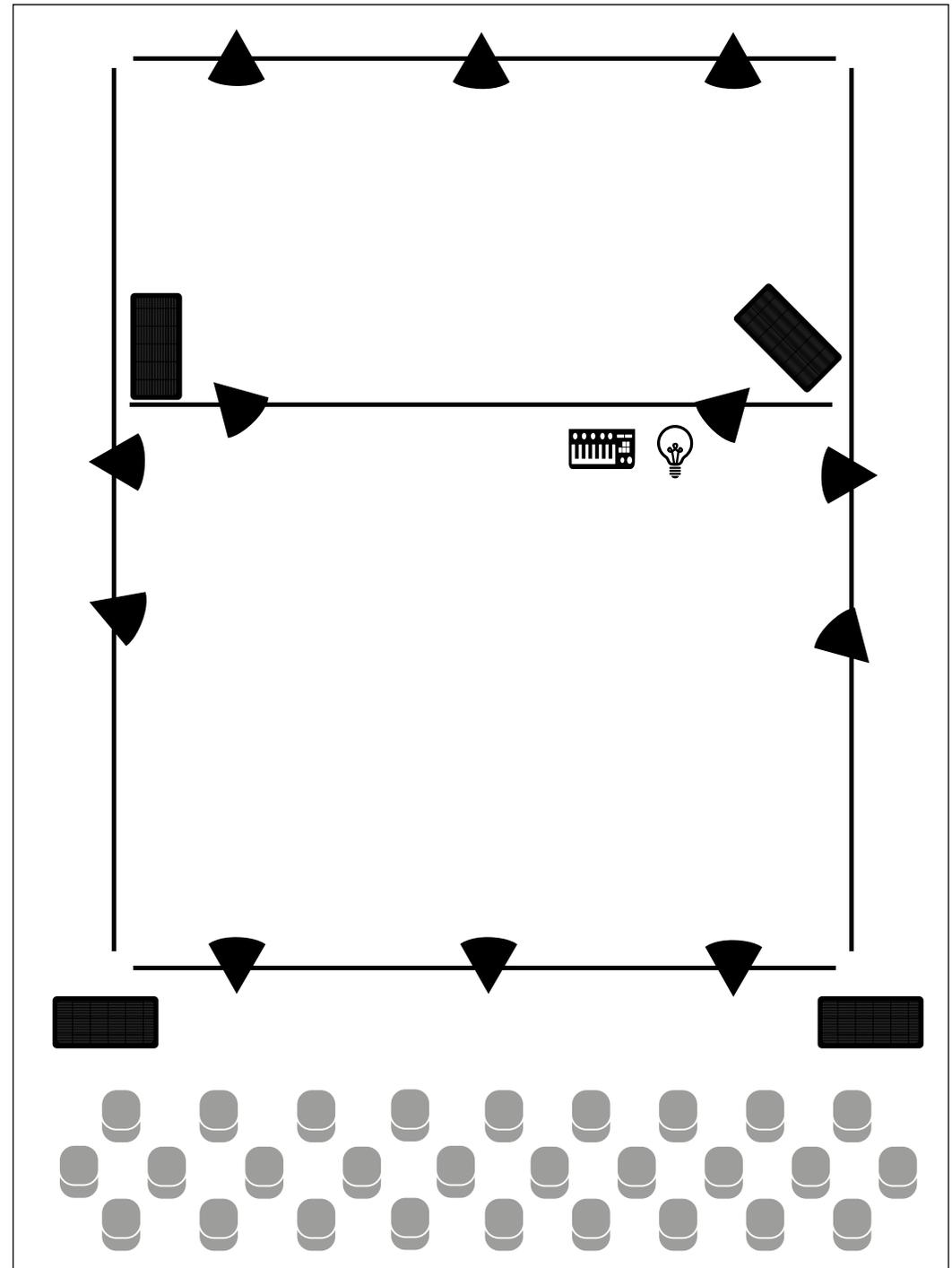
LUMIÈRE

- 12 pars équipés de gélaines 201 *
- Jeu d'orgue au plateau
- Machine à fumée avec interrupteur sur plateau

SON

- Système son stéréo : enceintes adapté à la salle + ampli
- 2 retours plateau
- Un pied micro stable + pince sm58
- Alimentation électrique x 10

* dont 2 par LED coloré bleu, si possibilité



Undefined

musique : Fabrice CATTALANO
danse : Ingrid FLORIN
stylisme : Géraldine VARICHON

Undefined est soutenu par :
le Point Éphémère Paris
Centre national de la danse (Le CN D)Pantin
Centre national de la danse (Le CN D) Lyon
Companie Marie Lenfant Le Mans
Festival Playbox Lyon (FR)

LIEN VIDÉOS

Undefined #2 / 26 min

<https://vimeo.com/194318212>

mot de passe : performer

CONTACT

Ingrid FLORIN - Compagnie F521.I

cief521.i@gmail.com

Diffusion : +33 6 29 25 86 17

Administration : +33 6 67 59 02 28

<http://ingridflorin.com>

Fabrice CATTALANO

f.cattalano@gmail.com

Téléphone : +33 6 24 66 17 41

www.fabcatt.com